

grand ; l'œil manque de point de comparaison et reste indécis sur les dimensions réelles de l'édifice. Mais attendez ; distinguez-vous cette petite quille noire qui glisse là-bas entre les colonnes ? Cette quille, monsieur, est un homme, un garde noble de six pieds de haut !... Immédiatement la lumière se fait, et tout le tableau vous apparaît dans sa vraie grandeur, avec l'immensité de ses lignes et l'énormité de sa masse. Approchez. Levez le bras pour toucher la moulure de ce piédestal... Vous êtes écrasé.

Entrons ; mouillons nos doigts à ces bénitiers soutenus par des anges, enfants auprès desquels les athlètes de Rosignol-Rollin — soit dit sans offenser ce roi de la lutte et de l'affiche — paraîtraient chétifs et malingres. Ici plus d'illusion. Vous êtes vous-même l'unité métrique en contact immédiat avec la quantité à mesurer... Et alors vous vous trouvez si petit, si petit, que le vertige *de bas en haut* vous prend, et qu'il vous semble rentrer dans le pavé sous l'élévation effrayante du dôme... un abîme renversé...

Et quelles richesses, et quels marbres ! Pas une place large comme la main qui ne soit revêtue de marbre, ou de bronze, ou d'or ! Ce que vous prenez pour une toile de Raphaël, ou du Guide, ou de Michel-Ange, cette Transfiguration, ce Crucifiement de saint Pierre... c'est encore du marbre... une copie en mosaïque aussi belle que l'original. Vous doutez ? Enjambez la balustrade de la chapelle ; touchez... *et noli esse incredulus...*

Et les tombeaux des papes ! Chacun demanderait un article spécial. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les tempéraments, depuis le squelette doré qui soulève une draperie de marbre rouge jusqu'à la blanche statue de la Jeunesse, couverte, hélas ! depuis peu, d'une lourde chemise de zinc. Je proteste, au nom de l'art et même au nom de la décence, contre cette chemise... La splendide nudité de